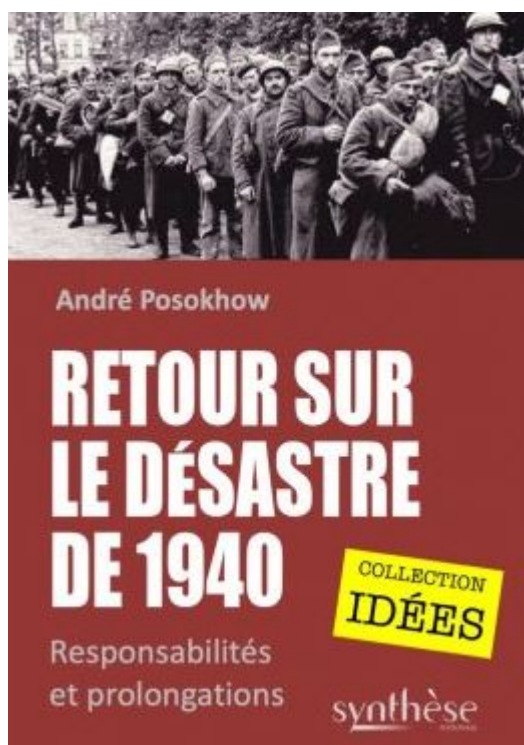


Désastre de 1940 : un livre pour rappeler ce qu'ils ont oublié de nous dire...



À l'occasion d'une rencontre avec un de nos contributeurs, André Posokhow, nous avons vu l'occasion, entre autres, de faire le point avec lui, suite à la sortie d'un livre, sur quelques périodes historiques passionnantes, et pas toujours bien enseignées...



Riposte Laïque : Vous nous proposez de temps en temps quelques articles, notamment sur les données de l'immigration, que nous publions toujours avec plaisir. Avant de commencer cet

entretien, pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

André Posokhow : J'ai 75 ans. Mon nom est russe, russe blanc. Je suis né à Cahors dans le Lot, région à laquelle je suis très attaché. J'ai fait Sciences Po 40 ans avant sa dérive gauchiste. J'étais professionnellement expert comptable et commissaire aux comptes spécialisé dans le secteur semi-public et plus particulièrement le logement social avant qu'il ne devienne le logement ethnique. Homme de droite, je demeure très attaché à la notion de service public. J'étais marié et j'ai eu trois enfants. Je suis officier de réserve breveté para et mon premier engagement de patriote a été 20 ans dans la réserve militaire.

Je me suis intéressé aux problèmes de l'irruption migratoire depuis 2013 dans le cadre d'articles pour le site Polémia et à ce titre j'ai réalisé une étude sur le coût de l'immigration en 2014, étude qui mérite aujourd'hui d'être actualisée.

Féru d'histoire, je participe à des émissions de Passé Présent menées par Philippe Conrad à TVL dans un souci de réinformation face au contenu souvent politiquement correct ou simplement gauchiste de documentaires historiques passant à la télévision.

Je suis régulièrement invité au libre journal de la souveraineté, concept qui m'est cher, de Michel Leblay sur Radio Courtoisie, les deux dernières émissions ayant ciblé l'hégémonie allemande sur l'Europe et partant sur la France.

Enfin je participe activement à la lutte contre l'éolien industriel.

Riposte Laïque : Vous venez donc de publier un ouvrage, recueil de plusieurs de vos articles, publiés sur différents sites ou revues, intitulé « Retour sur le désastre de 1940 », et sous-titré « Responsabilités et prolongations ». Pourquoi ce livre, quatre-vingts ans après les événements ?

André Posokhow : le printemps dernier c'était effectivement le 80^e anniversaire de cette terrible défaite qui nous a rayés du rang des grandes puissances mondiales. Je me suis trouvé en désaccord avec la présentation de certains de ces événements dans des articles, des revues historiques et des documentaires à la télévision.

Quelques exemples :

- la sanctification médiatique de Léon Blum ;
- le supposé défaitisme du général Weygand ;
- la prétendue victoire de Montcornet ;
- l'oubli des combats héroïques et désespérés de troupes françaises placées dans des situations désespérées comme à Dunkerque, Stonne, Rethel ;
- la confusion entre ce qu'est un armistice et ce que représente une capitulation, etc., etc.

Mais surtout ce qui m'a révolté, c'est concomitamment à la mise en cause des militaires, l'occultation des responsabilités du régime politique de l'entre-deux-guerres et de la nocivité de politiciens de cette période tels qu'Édouard Herriot, Léon Blum ou Édouard Daladier. Il ne s'est pas agi pour moi de m'en prendre au principe même de la République ni même à toute l'histoire de la III^e République mais au régime idéologisé à gauche de l'entre-deux-guerres qui a accumulé fautes et erreurs dans les domaines économique, financier, diplomatique et stratégique sans parler du retard social, du déficit démographique et de la corruption d'une partie du personnel politique.

Après avoir écrit des articles plutôt tournés vers les événements militaires, j'ai souhaité rappeler la faillite immense de ce régime politique qui en a refile l'ardoise à un syndic quasi centenaire en juillet 1940.

Cet article étant particulièrement long, Roland Hélie – que je remercie ici vivement – m'a proposé de l'inclure dans le petit

fascicule dont nous parlons et qu'il a publié.

Riposte Laïque : Vous êtes féroce, dans cet ouvrage, avec nos « alliés » anglais...

André Posokhow : Dès 1919, les Britanniques se sont opposés à la France qu'ils ont considérée comme la première puissance d'Europe. Ils ont commis une lourde erreur sur le rapport de forces réel entre les deux puissances continentales et cela leur a coûté leur empire.

Appliquant la stratégie habituelle du Royaume-Uni qui consiste à jouer la puissance numéro 2 contre celle considérée comme la plus forte, leurs dirigeants, au début des années 30, ont poussé en faveur du désarmement de la France et de l'égalité des armements entre notre pays et l'Allemagne. Cela ne les a pas empêchés de conclure en juin 1935 un accord naval anglo-allemand sans nous prévenir et à notre détriment.

Ils ont pratiqué jusqu'en 1939 une politique d'apaisement qui, en réalité, a encouragé Hitler. À chaque occasion ils ont pris la posture d'arbitre et non d'allié. Munich, que l'on reproche tant à la France, a été, en vérité, une affaire anglaise menée par Neville Chamberlain.

Et puis, d'un coup, en mars 1939, ils ont retourné leur position et donné un blanc-seing à la Pologne, ce qui était exceptionnel dans leur propre histoire, en demandant au Gouvernement français un accord a posteriori. Il en résulta une déclaration de guerre au titre de laquelle, en septembre 1939, ils ont mis généreusement à la disposition du camp allié deux divisions alors que la France mobilisait sa population mâle.

Dès que les affaires ont mal tourné ils se sont, selon leur bonne habitude, dirigés vers la mer et se sont évacués en avertissant les Français après un délai prudent pour rembarquer les premiers.

Mai-juin 40 a coûté en 5 semaines environ 60 000 morts à la

France. Sont tombés 3 500 Britanniques.

Une assistante à TVL m'a reproché de traiter les Britanniques de lâches. Que Cléo m'en garde. Leur Histoire montre qu'il n'en est rien et que leur grand courage au combat est tenace et efficace quand leur intérêt est en jeu. Mais ce sont facilement des lâcheurs.

La Grande-Bretagne est notre voisin. Nous devons faire affaire avec elle et confronter nos intérêts. Mais l'Histoire démontre qu'il ne doit y avoir aucun sentiment et que l'Entente cordiale n'a jamais été qu'une blague funeste.

Cette réflexion concernant notre histoire commune avec l'Angleterre au XX^e siècle est valable pour notre relation avec L'Allemagne au XXI^e siècle.

Riposte Laïque : Entre de Gaulle et Pétain, vous ne paraissez pas choisir entre celui qui est présenté comme le grand Résistant de la première heure, et celui qu'on accuse de collaboration, et de tous les maux. Pourquoi ?

André Posokhow : L'un et l'autre ont rendu de grands services à la France et il me semble qu'ils ont été complémentaires mais pas au même moment.

Pour faire court, le Maréchal a arrêté la ruée allemande par l'armistice, il a préservé l'Empire et surtout l'Afrique du Nord et évité un ralliement militaire de la France à l'Allemagne malgré les pressions de celle-ci et les agressions britanniques contre la France. En Afrique du nord le général Weygand a recréé l'armée française en vue d'une reprise des combats. Mais dès 1941 l'État français a sombré.

Pour ce qui est de Charles de Gaulle, comme l'a écrit Bock-Côté, ce fut un général temporaire factieux et mégalomane qui, par son génie politique, fut le sauveur de la France et l'a assise à la table des vainqueurs.

Au bout du compte les deux ont échoué. L'un, Philippe Pétain, en ne partant pas à Alger en novembre 1942 et le général de Gaulle en quittant le pouvoir en 1946 sous la pression des partis comme le lui avait prédit Pierre Brossolette.

Ce fut alors le grand retour de tous ceux qui avaient manqué à la France avant 1939 : les Herriot, Blum, Cot, Raynaud, Thorez, Duclos etc. Alors que la III^e République avait été honnie par la grande masse des Français, ces politiciens instaurèrent la IV^e République, petite sœur de la précédente et responsable de 13 ans de guerres, de désastres et d'humiliations.

Ainsi, en 1946 les seuls vrais gagnants de ce désastre furent ceux qui en portaient la responsabilité en tant que gouvernants de la France. La querelle sans fin Pétain-de Gaulle a servi et sert toujours à faire oublier cette imposture.

Riposte Laïque : Tout serait-il de la faute du Front populaire et de Léon Blum ?

André Posokhow : Non, tout n'est pas de la faute du Front populaire qui a entrepris après les gouvernements Tardieu de 1930-31 de rattraper le retard social béant de la France. Mais, dernière législature de la III^e République, il porte une lourde part de cette faillite. Les défenseurs du Front populaire invoquent les crédits importants accordés à la défense nationale en septembre 1936. Mais les désordres sociaux, l'échec économique, une mobilisation industrielle déficiente, le pacifisme et l'antimilitarisme déployés par les partis de gauche et, au fond, l'état d'esprit propre à cette législature ont eu pour conséquence un désarmement moral et un effort de réarmement tardif qui n'a réellement pris de l'ampleur qu'en 1938 après le départ de Blum.

Riposte Laïque : Quels message voudriez-vous faire passer ? Oseriez-vous faire un parallèle, entre les années 1918-1940,

et les années 1980-2020 ?

André Posokhow : le message, s'il y en a un, se trouve dans les réponses précédentes. Quant à se livrer au parallèle que vous évoquez, il convient d'être prudent.

Par exemple il est loisible de souligner dans les deux cas le poids de la médiocrité du personnel politique. Cependant il aurait été inimaginable sous la III^e République qu'un chef d'État français, dans un état psychologique tout de même étrange, diffame et dénonce l'histoire de la France à l'occasion de chacun de ses déplacements à l'étranger. À ma connaissance, un seul des dirigeants de cette époque eut un problème de santé mentale, ce fut Paul Deschanel, président de la République en 1920 ; il fut vite écarté et mis au repos. Visiblement ce n'est malheureusement plus envisageable.

Les institutions politiques auront mal marché dans les deux cas, mais ce ne sont pas pour les mêmes raisons : régime d'assemblée excessif sous la III^e République, exécutif trop puissant en 2021 avec un Parlement sans rôle réel du fait de tous les ajouts et modifications à la Constitution, pourtant excellente, de 1958.

Dans les années 30 le pouvoir des juges aurait été inimaginable et il n'y eu guère de tentative dans ce sens. Celui de minorités sexuelles ou autres aurait fait interner chez les fous celui qui y aurait prétendu.

Avant 1940 la France avait un Empire derrière elle, qui lui conférait une gloire et une puissance apparente importante. Je crois avoir compris que ce temps est révolu.

Entre les deux guerres la menace était ressentie comme essentiellement allemande. Aujourd'hui elle est multiple : Chine, Turquie, islam. Elle revêt des formes variées : l'impérialisme financier américain, et s'incarne dans le colonel Olrik des temps modernes : Georges Soros et ses mandants.

Dans les deux cas la France a été envahie. Cependant dans les années 30 ce n'était qu'une menace. En 2021, l'invasion a eu et a toujours lieu et se manifeste par une guérilla quotidienne.

Néanmoins il apparaît possible de tirer quelques leçons du parallèle dont vous parlez.

Un grand pays ne doit dépendre d'aucun autre. Il doit protéger sa souveraineté et son indépendance et n'accepter aucun licol comme celui de la gouvernante anglaise des années 30 ou du dollar de l'impérialisme américain.

Il devrait disposer de ses finances librement et en évitant l'intrusion de quiconque. Déjà altérée dans les années 30, cette souveraineté financière et monétaire n'existe plus.

Un pays comme la France doit développer, entretenir et renforcer sa puissance économique. Sinon, en cas de crise, il n'a pas les moyens d'y faire face. Ce fut le cas de 1936 à 1940 lors du réarmement et en 2020 lors de la pandémie.

Surtout sa puissance militaire doit faire l'objet de soins constants et de renforcements permanents. En 1936 l'absence d'une force de frappe puissante a permis à Hitler d'occuper sans coup férir la rive gauche du Rhin, marquant ainsi un avantage intérieur, diplomatique et stratégique décisif. En 2020 une frégate turque a pu « illuminer » un navire militaire français sans affronter une riposte.

Enfin il faut écarter toute idéologie : pacifiste et antimilitariste dans les années 30, gaucho-marxiste, écologique, racialiste, du processus de décision politique de notre pays. Comme l'a dit un grand chef d'État, seul l'intérêt national de la France et des Français doit prévaloir et doit guider les décisions et les actes de l'État.

Riposte Laïque : Vous écrivez beaucoup sur l'immigration, et son coût. Quel est votre regard sur la politique migratoire

d'Emmanuel Macron, et ses derniers propos, tenus au Rwanda et en Afrique du Sud ?

André Posokhow : J'ai effectivement pas mal écrit sur l'immigration mais je souhaite surtout saluer les œuvres de Jean Yves Le Gallou, Laurent Obertone, Pierre Cassen, Malika Sorel-Sutter, Pierre Milloz, Michèle Tribalat et de bien d'autres.

Pour ce qui est de la politique migratoire de Macron, pour autant que l'on peut appeler ça une politique, il serait trop long de développer. Mais je me reconnais (sans le même talent évidemment) dans ce qu'exprime Éric Zemmour dans Face à l'info et Pierre Cassen dans ses vidéos quotidiennes y compris les accès de rage.

J'ajoute que pour répondre à un appel de Pierre Cassen lors d'une de ses vidéos quotidiennes, je considère que l'islam en France n'est pas qu'une religion mais surtout une idéologie totalitaire incompatible pour des raisons historiques et civilisationnelle non pas seulement avec la République mais avec la France.

Quant au coût de l'immigration, c'est effectivement un thème important auquel j'ai pas mal contribué et sur lequel je continue à beaucoup travailler.

Riposte Laïque : L'échéance électorale de 2022 approche. Quel est votre regard, et voyez-vous un possible sursaut du peuple français, à travers cette élection ?

André Posokhow : je suis un peu pessimiste sur le résultat de l'élection présidentielle pour trois raisons.

- le système utilisera tous les moyens pour renouveler Macron sauf si celui-ci perd toute chance de gagner dans les neuf mois qui viennent du fait de ses erreurs et de son comportement ;
- le vote des banlieues ;
- le refus de MLP par une bonne partie de l'électorat de droite ce qui la conduirait, si elle était élue, à ne pas

disposer d'une majorité parlementaire.

Je pense qu'il faut un choc et un homme comme pour la Grande-Bretagne : le Brexit et Johnson malgré tous ses défauts. Le choc aura-t-il lieu à l'automne ? Quant à l'homme, je ne vois que Zemmour qui pourrait rallier ceux qui, à droite, refusent le duel Macron/MLP, et ce malgré beaucoup d'avis contraires. Il est le seul à tenir des propos de chef d'État.

Je refuse d'adhérer à l'opinion qu'il est souvent possible d'entendre : c'est fichu, nous avons perdu, nous ne nous en sortirons pas, autrement dit la soumission houellbecquienne. La situation est terrible, c'est vrai. Mais la France a connu l'époque du traité de Troyes, 1815 et les cosaques sur les Champs-Élysées, l'invasion et les famines à la fin du règne de Louis XIV, 1940 et la chute de la IV^e République en 1958. Elle s'est toujours redressée.

Et puis, à mon avis, il ne faut pas oublier quatre choses :

- nous sommes encore plus nombreux que les intrus même si le dynamisme démographique est de leur côté ;
- les immigrés viennent pour une partie significative d'Europe. Ceux-ci ne seront pas de l'autre côté ;
- il en va de même d'une partie faible mais réelle de l'immigration des pays tiers. Ce sont les 10 % de Pierre Brochand ;
- enfin Maghrébins et Africains subsahariens feront-ils bloc ? Rien n'est moins certain.

Le vrai et tragique problème de notre pays est sa classe dirigeante : politiques, hauts fonctionnaires, journalistes, juges etc. affamés de trahison, de défaite, de soumission et d'humiliation. Ce sont également les milices gauchistes et raciales du pouvoir macronien.

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, André ?

André Posokhow : Oui. Puis je suggérer aux lecteurs de s'intéresser particulièrement à l'article de mon petit

ouvrage sur le sauvetage des Juifs qui commente un documentaire à la louange de la France et des Français. Je devrais intervenir dans l'émission Passé Présent de TVL la semaine prochaine sur ce thème.

Propos recueillis par Pierre Cassen

[Retour sur le désastre de 1940.](#)